

Axe de recherche n°1

« ESPACES APPRENANTS ET CIRCULATION DES SAVOIRS »

Responsables : Muriel Grosbois et Anne Jorro

French and English

L'axe de recherche n°1 propose d'étudier la problématique des apprentissages sous l'angle des rapports entre les espaces apprenants et la circulation des savoirs. Il explorera ainsi une vision non dichotomique entre savoirs académiques et savoirs profanes dans ses liens avec la pluralité des espaces apprenants (musée, école, espace de travail, lieux de formation...) et la variété des modalités de formation (en présentiel, à distance, au format hybride). Cette approche singulière et transdisciplinaire ouvre des perspectives multiples en termes de questionnement épistémologique et de recherche, dans l'esprit du Labex Hastec, qui se déclinent ici selon trois axes.

1. Un premier axe intitulé « Mise en scène des savoirs dans un espace apprenant »

Ce premier axe permet d'étudier les manières dont les savoirs sont mis en évidence dans les contextes apprenants de la formation, de l'éducation, de la médiation culturelle. Les conceptions des espaces apprenants comme lieux ouverts/fermés, vitrine/laboratoire, espaces d'investigation et de créativité interrogent les modalités interactives et collaboratives entre experts, novices et amateurs éclairés. Les apprentissages orchestrés par les formateurs, éducateurs, médiateurs culturels, designers supposent des formes de valorisation des savoirs qui constituent des mises en scènes (scénarisations pédagogiques, mises en récit des savoirs, théâtralisation des concepts, expérimentation de démarches, ateliers de fabrication) qui se combinent. Dans ces espaces apprenants, comment les savoirs sont-ils pensés, valorisés, exposés pour faciliter leurs appropriations ?

2. Un deuxième axe intitulé « Savoirs profanes et savoirs scientifiques en contexte éducatif»

Ce second axe permet de questionner l'articulation entre les savoirs expérientiels issus de la pratique et les savoirs scientifiques, académiques, pour penser autrement la relation théorie-pratique en situation d'éducation et/ou de formation (Barbier, 1996). Des savoirs construits par l'expérience, conscientisés par l'analyse de l'activité vécue, invitent ainsi à reconsiderer la possibilité d'une synergie complexe entre savoirs scientifiques et savoirs profanes. Cette distinction des savoirs (Walliser, 2015), fondée sur des rationalités différentes (Descola, 2003) intéresse la formation dans ses visées d'émancipation des sujets engagés dans des contextes évolutifs.

3. Un troisième axe intitulé « Modalités numériques des apprentissages »

Avec l'avènement du Web 2.0, les usages du numérique interrogent le rapport aux savoirs des acteurs, notamment leur capacité à différencier et hiérarchiser les informations, les connaissances et les savoirs. Le digital modifie les contextes et les modalités d'apprentissage, instaure un rapport au temps de l'apprentissage nouveau (Enlart & Charbonnier, 2010). De même, comment définir et décrire les processus et démarches d'apprentissage dans les nouveaux espaces apprenants soutenus par le numérique ? Quels étayages et processus d'enrôlement sont introduits avec/par les modalités numériques ? Comment le numérique favorise-t-il la circulation des savoirs, et de quels savoirs s'agit-il ?

Research area #1

LEARNING SPACES AND THE TRANSMISSION OF KNOWLEDGE

Research directors: Muriel Grosbois and Anne Jorro

English

Research area #1 focuses on the issue of learning from the perspective of the relationship between learning spaces and the transmission of knowledge. It will take a non-dichotomous view of academic knowledge and ‘common’ knowledge and explore their links with diverse learning spaces (museums, schools, workplaces, training centres, etc.) and various educational methods (face-to-face, remote, hybrid formats). This unique multidisciplinary approach opens up multiple epistemological and research questions in line with the philosophy of HaStec. Three main themes will be investigated.

1. The staging of knowledge in learning spaces

This first theme investigates the ways knowledge is presented in learning contexts such as training, education and cultural outreach. Different conceptions of learning spaces as places that are open/closed, shop window/laboratory or areas for investigation and creativity give rise to different interactive and collaborative approaches involving experts, novices or enlightened amateurs. Learning orchestrated by instructors, teachers, cultural outreach officers or designers involves ways of promoting knowledge through ‘staging’ (educational scenarios, narratives of knowledge, dramatization of concepts, experimentation of procedures, production workshops, or combinations of these). In these learning spaces, how is knowledge considered, promoted and presented to facilitate its assimilation?

2. ‘Common’ and academic knowledge in educational contexts

The second theme examines the connections between practical knowledge arising from experience and scientific, academic knowledge, with the aim of rethinking the relationship between theory and practice in educational or training contexts (Barbier, 1996). Knowledge constructed by experience, made conscious through the analysis of the lived action, invites a reconsideration of the possibility of a complex synergy between scientific and ‘common’ knowledge. This distinction between types of knowledge (Walliser, 2015), which is based on different rationales (Descola, 2003), is of interest in education in its aim of emancipating the subjects addressed in an evolving context.

3. Learning methods in a digital age

With the emergence of Web 2.0, uses of digital technology bring into question the relationship people have to knowledge, notably their ability to differentiate and prioritise information, representations of knowledge and facts. Digital technology changes the contexts and methods of learning, establishing new learning in a relationship to time (Enlart & Charbonnier, 2010). Likewise, how should we define and describe the learning processes and approaches in learning spaces based on digital technology? What support structures and enrolment processes are introduced with/by digital teaching methods? How does digital technology promote the transmission of knowledge? And what type of knowledge is it?

Axe de recherche n°2

« SAVOIRS SCIENTIFIQUES, SAVOIRS CROYANTS, SAVOIRS SOCIAUX »

Responsables : Denis PELLETIER (EPHE), Jean-Marie LE GALL (Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

French and English

L'axe de recherche n°2 interroge dans la longue durée, de l'Antiquité à l'époque contemporaine, la frontière mouvante entre savoirs profanes et croyances religieuses.

Si la modernité scientifique a tendu à séparer rationalité savante et rationalité croyante, cette séparation a elle-même une histoire. Dans les sociétés de l'Antiquité, les pratiques divinatoires et magiques, les techniques de la prière et du sacrifice, mettaient en œuvre des savoirs construits. Codifiés et formalisés, ces savoirs informaient en retour les techniques de gouvernement des sociétés. Au Moyen-Age, c'est au sein même de l'institution religieuse que naissent les savoirs opératoires, les représentations savantes et les techniques qui les valident, tandis que l'espace universitaire ouvre un espace pour la raison scolaire. La fracture religieuse du XVIe siècle a favorisé la construction d'un espace public autonome et la controverse confessionnelle qui s'alimente d'une érudition religieuse. Celle-ci est à la fois l'arme pour confondre l'adversaire et la matrice de nouveaux savoirs sur une société encore largement croyante. A l'époque contemporaine, sociologues, anthropologues et historiens s'interrogent sur la porosité de la frontière entre rationalité savante et rationalité croyante.

Cet axe est centré sur ces écarts, en quête d'objets communs et de perspectives partagées. Les savoirs de la décision traversent nos champs d'étude, depuis les techniques divinatoires de la Cité antique jusqu'aux pratiques contemporaines de l'expertise, politique, technique, religieuse ou sociale. Cette question conduit à s'intéresser aux experts du religieux, à leur formation, leurs normes de savoir, leurs pratiques de performativité, la construction de leur autorité ? C'est enfin la notion même de science religieuse que l'on souhaite interroger à partir d'études empiriques, entre savoirs religieux qui disent la vérité sur le monde et savoirs scientifiques qui disent la vérité sur le religieux.

Research area #2

SCIENTIFIC KNOWLEDGE, BELIEVING KNOWLEDGE, SOCIAL KNOWLEDGE

Research directors: Denis PELLETIER (EPHE), Jean-Marie LE GALL (Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

[English](#)

Research area #2 investigates, over a long period of time, from Antiquity to the contemporary period, the moving frontier between profane knowledge and religious beliefs.

If scientific modernity has tended to separate scholarly rationality and religious rationality, this separation itself has its history. In societies of Antiquity, practices of divination and magic, techniques of prayer and sacrifice, implemented constructed knowledge. Codified and formalized, this knowledge, in return, informed the techniques of government of societies. In the Middle Ages, it was in the midst of the religious institution that operative knowledge, the scholarly representations and techniques that validate them, were born, while the university space opened a space for Scholastic reason. The religious fracture of the 16th century promoted the construction of an autonomous public space, and confessional controversy, which was nourished by religious erudition. The latter was both a weapon to confound one's adversary and the matrix of new knowledge about a society that was still largely religious. In the contemporary period, sociologists, anthropologists and historians inquire into the porosity of the border between scholarly rationality and religious rationality.

Research area #2 is focused on these differences, in search of common objects and shared perspectives. The knowledge of decision traverses our fields of study, from the divinatory techniques of the ancient City to contemporary practices of expertise – political, technical, religious, or social. This question leads us to enquire into experts in the religious: their training, the norms of their knowledge, their practices of performativity, and the construction of their authority. Finally, it is the very notion of religious science that we wish to question on the basis of empirical studies, between religious knowledge that tells the truth about the world and scientific knowledge that tells the truth about the religious.

Axe de recherche n°3

« ENTREPRENDRE : FOI, CROYANCE, PROJECTION »

Responsables : Nathalie LUCA, (CNRS/CéSor) et Jean-Philippe Bouilloud (ESCP)

[French and English](#)

L'axe 3 « Entreprendre : foi, croyance, projection », prend la suite du PC 3 « Techniques du (faire)croire ». Le PC 3 sur les « Techniques du (faire)croire » s'est attaché dans un premier temps à explorer les différentes techniques liées au « croire » : techniques du corps (ensemble des gestes, des paroles, des postures, des chants par lesquelles le croyant exprime sa foi et des attitudes de croyance prescrites par la communauté) ; techniques de « production » de discours, d'image et d'objets visant à « faire croire » ; objets techniques enfin appareil photo, caméra, ordinateur et programme logiciel, robot, etc.) créés pour accréditer les croyances, les démontrer ou les transformer en savoirs.

Cette nouvelle orientation du PC3 est le prolongement du programme précédent. Il s'intéresse à toutes les formes de l'engagement, du pari, de la vocation, au-delà d'une approche traditionnelle de la gestion des croyances et des pratiques religieuses. Les chercheurs, historiens, historiens des sciences, philosophes, sociologues, anthropologues, spécialistes des sciences de la gestion impliqués dans ce nouveau programme ont pour objectif de répertorier et d'interroger non seulement les mécanismes de la croyance, mais de voir ce qui sous-tend l'engagement face au futur dans ce qui est « entrepris » : comment l'individu qui entreprend "se projette-t-il" dans l'avenir, quelle que soit la nature de son projet (religieux, économique, etc) ? On cherchera donc à voir comment se construisent les modalités de perception de l'avenir, que ce soit à travers des catégories religieuses (« espérance », « foi ») ou non religieuses (« optimisme », « enthousiasme », ..). Il s'agira ensuite de comprendre comment cette perception de l'avenir est confrontée à l'expérience du réel, comment elle conditionne le projet d'entreprendre, le rend possible, l'anime et lui permet de durer, et ce qu'il advient d'elle en cas d'échec.

Dans la continuation des précédents travaux, une place importante sera accordée à l'audiovisuel et à des réalisations filmiques."

Research area #3

ENGAGEMENT : FAITH, BELIEF, PROJECTION

Research directors: Nathalie LUCA, (CNRS/CéSor) et Jean-Philippe Bouilloud (ESCP)

[English](#)

This research area follows on from PC3 ‘Techniques for producing belief’, which as a first step focused on exploring the different practices related to ‘belief’: physical, bodily practices (sets of gestures, words, postures, songs, etc. through which a believer expresses his/her faith and the attitudes towards belief defined by the wider community); ‘production’ practices (involving speech, images and objects whose aim is to encourage belief); and technological devices (cameras for photography or video, computers, software programmes, robots, etc.) used to confirm or demonstrate beliefs or transform them into knowledge.

This new orientation of research area #3 is an extension of the previous programme. It will explore all forms of engagement, from gambling to work, beyond a traditional approach to the management of beliefs and religious practices. The objective of the researchers, historians, historians of science, philosophers, sociologists, anthropologists and management science experts involved in this new programme is to catalogue and investigate not only the mechanisms of belief, but to examine what, in view of the future, underlies engagement in what is ‘undertaken’: how does the individual who engages ‘project him/herself’ in the future, whatever the nature of his/her project (religious, economic, etc.)? We will seek to look at how perceptions of the future are constructed, whether this is through categories that are religious ('hope', 'faith') or non-religious ('optimism', 'enthusiasm'). This will allow us to gain understanding about how perceptions of the future intersect with real experience, how they influence the project undertaken, how they make it possible, develop it and sustain it, and what happens to these perceptions in the event of failure.

In the continuation of the previous work carried out, audiovisual and film productions will play a significant role in the programme.

Axe de recherche n°4

« DOCTRINES ET TECHNIQUES INTELLECTUELLES ET SPIRITUELLES : PHILOSOPHIE , SCIENCES ET RELIGION »

Responsables : Isabelle DRAELANTS (CNRS/IRHT) et Nicolas WEILL-PAROT (EPHE/SAPRAT)

French and English

Le programme fusionne les précédents PC 4 « Techniques intellectuelles et spirituelles » et PC 5 « Commentaire – COMMENT-R » du Labex Hastec, ainsi que les opérations de recherche qu'ils coordonnaient.

L’élaboration et la transmission des savoirs (lettrés, scientifiques, spirituels) se fondent sur des concepts et des techniques particuliers qui font l’objet de codifications et d’apprentissages spécifiques dans l’histoire et selon les cultures ; les techniques intellectuelles comme spirituelles sont des pratiques formalisées et apprises par un entraînement propre à des écoles, des communautés ou des disciplines particulières. L’étude de leur formation et des réalisations qui en résultent dans des milieux et des traditions très différents, depuis l’Antiquité jusque dans les diverses sociétés modernes, sont au cœur de ce programme. Celui-ci réunit des projets qui privilégient l’analyse des doctrines, des pratiques et des modalités de l’enseignement, ou plus largement de la transmission dans les divers champs du savoir et du croire : les arts de la mémoire, les pratiques de la lecture et du commentaire, l’enseignement, l’apprentissage et la formalisation des savoirs, en particulier scientifiques, les exercices de méditation, etc. En particulier, l’appréciation des œuvres produites peut donner lieu à plusieurs types de recherches accueillis dans ce programme :

1. **Les travaux éditoriaux et de critique textuelle** qui sont un préambule à l’interprétation des textes.

2. **L’étude des genres d’écrits.** En particulier, le programme s’intéresse à la pratique du commentaire théologique, philosophique ou scientifique, une des formes les plus répandues d’exercice intellectuel pendant l’Antiquité tardive, le Moyen Age et l’Époque Moderne. Il s’agit d’explorer les formes et modalités d’évolution du genre du commentaire dans différents langues et milieux occidentaux et orientaux et de réfléchir à l’acte de commenter en exploitant les ressources pluridisciplinaires de l’histoire, l’histoire des textes, la philologie, l’histoire de la philosophie, des sciences et de la théologie.

3. **L’analyse des contenus scientifiques, philosophiques et théologiques et leur mise en perspective intellectuelle.**

En combinant ainsi l’étude érudite et conceptuelle des textes et la mise en oeuvre des nouvelles technologies en humanités numériques, le programme vise à produire :

- des études particulières sur des personnalités intellectuelles marquantes dans l’histoire du commentaire théologique et philosophique et sur des commentaires précis ou des sujets portant sur plusieurs commentaires ;
- des instruments de travail : catalogues, éditions critiques, bases de données, répertoires d’auteurs et de manuscrits.

Dans le cadre du programme sont organisées diverses manifestations scientifiques, séminaires, colloques et ateliers.

Research area #4

DOCTRINES AND INTELLECTUAL TECHNIQUES : PHILOSOPHY, SCIENCE AND RELIGION

Research directors: Isabelle DRAELANTS (CNRS/IRHT) et Nicolas WEILL-PAROT (EPHE/SAPRAT)

[English translation](#)

The program merges the previous Collaborative Programs 4 "Techniques intellectuelles et spirituelles" and 5 "Commentaire - COMMENT-R" of the Laboratoire d'Excellence HASTEC, as well as the research operations they coordinated.

The development of knowledge (literary, scientific, and spiritual) and its transmission are based on specific concepts and techniques that are codified and learned differently according to the historical moment and culture. Intellectual and spiritual techniques are formalized practices learned through specialized training in schools, in particular communities and disciplines. The study of their development and subsequent achievements in widely diversified milieus and traditions, from antiquity to the present, forms the core of this program. It brings together projects that focus on the analysis of doctrines, practices and educational methods, or more broadly on the transmission of knowledge and religious belief in a variety of fields: the arts of memory, ways of reading and commenting on texts, the teaching, learning and formalization of knowledge (especially scientific knowledge), meditation exercises, etc. More specifically, the appraisal of the works produced can give rise to several types of research within the program:

1. Editorial and textual criticism that serves as a preamble to the interpretation of texts.
2. The study of literary genres. In particular, the program focuses on the practice of theological, philosophical or scientific commentary, one of the prevalent forms of intellectual exercise during late Antiquity, the Middle Ages and the Modern Era. The aim is to explore the forms and modalities of the evolution of the genre of commentary in different Western and Eastern languages and circles, and to discuss the act of commenting by exploiting the pluridisciplinary resources of history, history of texts and philology, and the history of philosophy, science and theology.
3. The analysis and intellectual contextualization of scientific, philosophical and theological contents.

Combining the scholarly and conceptual study of texts with the implementation of new technologies in digital humanities, the program intends to provide:

- studies that focus on prominent intellectual figures in the history of theological and philosophical commentary and studies that treat specific commentaries or subjects that bear on several commentaries;
- intellectual tools, including catalogues, critical editions, databases, author and manuscript repertoires, etc.

Program 4 includes various scientific events, seminars, symposia and workshops.



Axe de recherche n°5

« MONDES SOCIAUX, ESPACES & PRODUCTIONS DE SAVOIRS »

Responsables : Wolf FEUERHAHN (CNRS/CAK) & Antonella ROMANO (EHESS/CAK)

French and English

Le programme collaboratif « mondes sociaux, espaces et productions de savoirs » s'inscrit dans l'approche très vaste promue depuis une vingtaine d'années par l'histoire des savoirs. Celle-ci permet d'élargir considérablement le spectre des objets considérés (savoirs faire autant que sciences expérimentales, productions technologiques ou expertises), des espaces sociaux et géographiques étudiés, bref de reconsiderer les frontières usuelles entre types de productions savantes. Surtout, l'articulation entre « savoirs », « techniques » et « croyances » a rendu possible une approche complexifiée de l'opposition consacrée entre « science » et « religion ». L'objectif n'est pas de nier la diversité de ces pratiques, mais de les historiciser. En repartant du point de vue des acteurs, de la manière qu'ils ont de désigner leurs pratiques comme celle de leurs partenaires, concurrents (proches ou lointains), on rend possible une approche non axiologique des dynamiques relationnelles au sein et entre les mondes savants. La notion de « science » est devenue au cours des siècles une valeur au moins autant qu'une catégorie. L'historien comme l'anthropologue des sciences ne sauraient la reprendre sans distance.

L'objectif est ainsi de considérer les interactions complexes entre les individus, les groupes (institutionnalisés ou non) afin d'analyser les types de savoirs, les opérations de différenciations, de hiérarchisations, de canonisations, de rejets autant que les espaces de ces jeux de déqualification/requalification. En privilégiant les enquêtes originales sur des espaces sociaux et politiques différents autant que sur des pratiques à plusieurs échelles dans des temporalités variables, ce programme collaboratif a pour visée de saisir les dynamiques de circulation ou résistances, qui incluent les échecs, entre des acteurs très divers et dans la variété des espaces culturels et sociaux au sein desquels ils sont abordés. Les savoirs au sens large sont indissociables d'enjeux politiques, économiques et sociaux qu'il faudra ausculter dans chaque cas. Enfin, l'absence de limite temporelle aux enquêtes menées doit autant permettre d'interroger la variété des pratiques qui se disent savantes que d'analyser les phénomènes de réinvention de traditions.

De manière générale, ce programme collaboratif promeut des travaux qui interrogent autant des pratiques que les catégories développées pour les appréhender. Enquêtes historiques, anthropologiques, sociologiques, politiques... sont ainsi indissociables d'interrogations réflexives sur les choix de périodisations, d'approches, de corpus, d'espaces d'enquêtes...

Research area #5

SOCIAL WORLDS, SPACES & THE PRODUCTION OF KNOWLEDGE

Research directors: Wolf FEUERHAHN (CNRS/CAK) & Antonella ROMANO (EHESS/CAK)

[English](#)

The collaborative programme ‘Social worlds, spaces and the production of knowledge’ lies within the very broad approach favoured in the last two decades in the history of knowledge. This allows the consideration of a much wider spectrum of studied subjects (know-how as well as experimental science, technological production and expertise) and social and geographical spaces; in short, a reconsideration of the usual boundaries between types of knowledge production. Above all, an exploration of the connections between ‘knowledge’, ‘practices’ and ‘beliefs’ enables a more complex approach to the traditional opposition between ‘science’ and ‘religion’. The objective is not to deny the differences between these practices, but to historicise them. By starting from the actors’ point of view and the way in which they describe their practices, as well as those of their allies and rivals (close or distant), a non-axiological approach to the relationship dynamics within and between spheres of knowledge/scholarly worlds is possible. The concept of ‘science’ has become over the centuries a value as much as a category. Neither a historian nor an anthropologist of science is able to address it with without distance.

The objective of this programme is to consider the complex interactions between individuals and groups (institutions or otherwise) in order to analyse types of knowledge, and the means by which these are differentiated, hierarchised, canonised or rejected, as well as the spaces in which their disqualification/requalification plays out. By prioritising original investigations of different social and political spaces as well as practices at different scales and over different time periods, this collaborative programme aims to understand the dynamics of circulation or resistance, including failures, between a diverse array of actors and the various social and cultural spaces in which these have been broached. Knowledge in its broadest sense is inseparable from political, economic and social questions that must be examined in each case. Lastly, the absence of temporal constraints on the investigations carried out should allow an analysis of various practices deemed scholarly as well as the phenomena of the reinvention of traditions.

Essentially, this collaborative programme promotes research that investigates not only practices but the categories developed in order to understand them. Historical, anthropological, sociological and political inquiries are inseparable from in-depth questions about the choice of periodisation, of approach, of works, of spaces to investigate, etc.

Axe de recherche n°6

« TECHNOLOGIES NUMERIQUES ET TRANSFORMATIONS DES SAVOIRS »

Responsables : Pierre-Antoine FABRE (CéSor/EHESS), Ghislaine CHARTRON (Dicen IdF/CNAM) et
Evelyne BROUDOUX (Dicen IdF/CNAM)

[French](#) and [English](#)

Depuis la création du LabEx HaStec, il y a dix ans, la conversion numérique des savoirs s'est accomplie. On pouvait encore, il y a dix ans, en concevoir une approche purement instrumentale. **Nous savons aujourd'hui que ces technologies traversent de part en part l'accumulation et la transmission de nos connaissances, dans tous les domaines sans exception, de la médiévistique à l'économie, de la philologie à l'histoire, de la démographie à l'anthropologie.**

Dans une perspective interdisciplinaire et transhistorique, ce nouveau programme se propose d'observer les dispositifs numériques qui façonnent l'accès aux connaissances et conditionnent leur transmission. Des types spécifiques de savoirs apparaissent, une technicité de l'écriture s'impose, des plateformes sont conçues pour recueillir des témoignages, des savoir-faire, et constituent une nouvelle forme de capital culturel dans lequel le public côtoie le spécialiste et l'expert. Les hiérarchies symboliques s'en trouvent profondément déstabilisées. Au profit de nouvelles hiérarchies ?

Il se propose aussi de comprendre ce que l'on fait faire au numérique et comment en retour il nous influence, par la transformation des contenus mais aussi par les modalités de circulation des savoirs scientifiques et culturels et par la modification des pratiques, dans la construction du sens, des représentations et des croyances.

Research area #6

SOCIAL WORLDS, SPACES & THE PRODUCTION OF KNOWLEDGE

Research directors: Pierre-Antoine FABRE (CéSor/EHESS), Ghislaine CHARTRON (Dicen IdF/CNAM) and Evelyne BROUDOUX (Dicen IdF/CNAM)

[English](#)

Since the creation of the HaStec Laboratory of Excellence ten years ago, the digital conversion of knowledge has taken place. A decade ago, we could still conceive of a purely instrumental approach to knowledge. Today we know that these technologies penetrate right through the accumulation and transmission of what we know, in all fields, with no exception: from medieval studies to economics, philology to history, demographics to anthropology.

Taking a multidisciplinary and transhistorical perspective, this new programme will examine the digital devices that shape our access to knowledge and determine its transmission. Specific types of knowledge are appearing, specific writing techniques are being established, platforms are being designed to collect testimonials and share know-how, creating a new form of cultural capital in which the general public stands side by side with specialists and experts. Symbolic hierarchies find themselves profoundly destabilised ... to the benefit of new hierarchies?

The programme also aims to understand what we have enabled with digital technology and how in turn it influences us – through the transformation of content as well as the methods of transmission of scientific and cultural knowledge and through changes in practices – in the construction of meaning, representations and beliefs.